

En partenariat avec



« Les Samedis du Projet »

COMPTE-RENDU

Samedi 3 octobre : Mobile-immobile, proche-lointain, polluant-non-polluant : où en est-on ? Où voulons-nous aller ?



Synthèse et analyse de la journée :

Ce 4ème samedi du projet devait nous permettre d'aborder les questions de mobilité et de transition écologique.

Séquence 1 : pour vous c'est quoi être mobile¹ ?

Et dans un premier temps, nous nous sommes demandés « *au fond, qu'est-ce qui nous pousse à nous déplacer et quels sont les critères de choix de ces déplacements ?* ».

Il en ressort deux causalités immédiates au déplacement :

1. **les nécessités** de la vie, les obligations
2. **la motivation** que l'on a à se déplacer

Cette motivation est éminemment subjective et elle conditionne la perception que l'on a de ce qui est proche et de ce qui est lointain. Cette motivation va par ailleurs être « influencée » par une autre perception, celle du trajet à effectuer et des modes de déplacements qu'il suppose.

Ces influences sont très déterminées et précises en fonction de chaque individu. Certains accordent la priorité aux critères de confort, propreté, sécurité, tandis que d'autres évaluent davantage leur trajet à effectuer en fonction de l'intermodalité, l'accessibilité, la praticité. C'est le degré de priorisation de ces critères qui va déterminer nos choix de déplacement.

Par conséquent, dans cette motivation à se rendre mobile, si la nécessité est un facteur clé, **la notion de plaisir**, qui n'est pas souvent citée dans les études mais qui est revenu fortement ici, semble son pendant pour les choix qu'il convient d'effectuer lorsque l'on veut se rendre quelque part.

Séquence 2 : qu'est-ce qui nous pollue la vie et les sens dans la métropole ?

Cette séquence avait pour but de mettre l'accent sur la pollution² au quotidien. La métropole et les habitants que nous sommes polluent, à commencer par notre vie de tous les jours. Chaque participant était donc invité à repérer ce qui pour chacun de ses sens (ouïe, odorat, toucher, goût, vue) lui pollue la vie métropolitaine.

1 Nous avons délibérément entendu la mobilité au sens du déplacement car il s'agissait du thème de l'atelier. Nous n'avons donc pas abordé les mobilités résidentielles, la mobilité numérique ou les mobilités psychosociales.

2 Ici en revanche nous avons pris le mot pollution dans son acceptation globale et non limitée à l'air que l'on respire.

Le florilège des sensations de pollution recueilli forme une sorte d'inventaire à la Prévert de tout ce que notre quotidien peut comporter de nuisances, notamment pour les parisiens (qui étaient en représentation plus importante sur ce Samedi du projet), les références aux pollutions subies en banlieue étant plus rares (avion, environnement trop minéral, bidonvilles, etc).

Ces pollutions et les facteurs de ces pollutions font ressortir 3 systèmes de causalité polluantes assez marquantes pour nos participants :

- les causes liées à **l'incivilité** : elles sont majoritairement citées, fumée de cigarette, déchets jetés par terre, étalages sauvages, violence verbale, les gens qui parlent fort au téléphone, c'est toute la thématique du vivre ensemble dans l'espace public qui s'affirme comme potentiel de pollution N°1
- plus attendu, et à peu près à égalité, viennent les causes liées à **la ville dense** et à son environnement : les transports bondés, la circulation, les travaux, la saleté, les zones commerciales de banlieue, le tout béton, la lumière la nuit, le bruit des véhicules
- enfin, un thème plus inattendu celui-ci se fait jour à travers les causes liées à **la pauvreté** et au système économique : les glaneurs des fins de marché, les bidonvilles, les huiles de friture des fast foods, la « mal bouffe », la publicité, l'hygiène, les odeurs d'urine, l'excès ou le défaut de parfum... sont cités comme pollutions du quotidien au sens où ils indisposent, ils choquent, ils font se sentir mal à l'aise.

Ce repérage des pollutions et causes de ces pollutions nous a mené à définir quelles pouvaient être dans un futur à moyen terme, 2025, les possibilités de résoudre nos problèmes de pollution. Nous en avons tiré 7 axes principaux qui forment, c'était l'objectif, une vision assez globale et quasi programmatique des orientations possibles en matière de lutte contre les pollutions métropolitaines :

1. **réintégrer la nature en ville** : parcs, végétalisation, bassins d'eaux, évaluation de l'impact environnemental des politiques publiques
2. **se déplacer autrement** : moins de voiture ou co-voiturage, énergies électrique et non polluantes (éolien, air comprimé), transports en commun banlieue-banlieue
3. **construire mieux et habiter différemment** : urbanisme raisonné, isolement des bâtiments, infrastructures partagées dans les immeubles (gardien, machine à laver, bricolage), proximité des services, mixité fonctionnelle, lieux de loisirs collectifs
4. **éduquer** tout un chacun à l'environnement, devenir des **citoyens éthiques** : éduquer les entreprises, éducation de proximité et lieux d'habitation, prise de conscience citoyenne, responsabilisation

5. **manger mieux** : moins de viande, circuits courts, moins de consommation
6. **travailler plus près de chez soi** : accès au travail, travail de proximité ou à domicile
7. **contraindre les pollueurs** : les activités économiques polluantes, normes

Séquence 3 : ateliers de co-production

A partir des propositions postées sur le site « Madame la maire j'ai une idée », nous avons fixé 4 thèmes d'atelier :

1. Ma métropole, ma nature : un nouveau paradis urbain ?
2. Mon Grand Paris à bicyclette : à vos marques, prêt, partez... !
3. Ma métropole sans le stress : des inventions qui font du bien !
4. Ma citoyenneté écologique : un peu de civisme que diable !

Chaque atelier devait approfondir les propositions et parvenir à un résultat concret et réaliste.

Atelier N°1 : Ma métropole, ma nature : un nouveau paradis urbain ?

3 propositions étaient à l'étude :

1. Créer les Champs Elysées du Grand Paris autour des canaux de l'Ourcq et de St Denis
2. Prévoir un grand plan végétalisation pour la métropole
3. Créer une métropole nourricière – mettre en place une véritable ceinture vivrière

Les participants ont estimé que ces propositions se complétaient. Le plan de végétalisation concerne toute la métropole : il doit permettre de regagner de la terre sur le bitume, y compris dans Paris intra-muros, de conserver friches et dents creuses pour des espaces verts et de concevoir des corridors verts permettant de circuler en voie douce dans l'ensemble de la métropole comme le permettent déjà tout ou partie des canaux.

La cité jardin comme modèle urbain pourrait redevenir d'actualité dans les zones de concurrence habitat/terres agricoles. Les terres agricoles doivent être déclarées d'intérêt public afin de privilégier les circuits courts.

Atelier N°2 : Mon Grand Paris à bicyclette : à vos marques, prêt, partez... !

Les propositions discutées prévoyaient :

1. des pistes cyclables express et un plan vélo du Grand Paris
2. des dispositions pour pouvoir garer son vélo partout, en toute sécurité
3. atteindre 20 % de part modale pour le vélo

Ces propositions ont été complétées par les participants dans le but d'augmenter la pratique du vélo. Ils ont émis des idées applicables dès aujourd'hui :

- faire émerger des **ateliers de réparation et recyclage**
- ouvrir des **assurances dépannage**
- développer l'infrastructure de **garage à vélo**
- recueillir les **témoignages de promotion** de l'usage du vélo ; montrer la **dimension plaisir** du vélo
- prévoir une **déduction fiscale** sur les frais de vélo ; prévoir un **bonus** en fonction des kilomètres parcourus
- organiser des activités en **vélo à l'école** (découverte de l'environnement urbain) ; **former** à leur entretien et réparation
- créer des **itinéraires** pour entrer et sortir de Paris **par les petites rues** moins empruntées

Ou en se projetant dans un avenir futuriste :

- **distributeurs** de vélo sur la rue avec code pour ranger son vélo
- **parkings à vélo en hauteur** dans les immeubles
- géolocalisation et **direction automatisée** des vélos
- **recharge de mon téléphone** portable en roulant grâce à une dynamo
- accrochage des vélos les uns aux autres pour **constituer un peloton** qui a priorité
- **batterie à gaz comprimé** permettant de recharger mes pneus automatiquement et récupération de l'énergie de frottement.
- en **mode automatique**, lecture des informations sur mon smartphone
- **mini éolienne** qui permet de recharger les batteries quand le vélo est garé

- possibilité de recharger ma batterie avec la **prise à air comprimé** des immeubles.
- **trajets fléchés** pour les traversées les plus usitées et à travers les petites rues.
- au travail, possibilité de prendre une **douche**.
- **vêtements intelligents bioclimatisés** au moyen de l'énergie produite par le vélo
- nouvelles **lunettes intelligentes** indiquant le meilleur chemin à prendre en temps réel

Atelier N°3 : Ma métropole sans le stress : des inventions qui font du bien !

Dans cet atelier nous avons pour enjeu de « destresser la métropole » par des inventions, y compris les plus futuristes.

Les internautes de Madame la Maire avait placé la barre très haut en proposant :

- le développement de zones « Grand Paris respire » dans toute la métropole
- des bulles de verre anti-pollution, anti-déprime
- une promenade suspendue au-dessus de la ville sous forme de canopée

Tels des magiciens métropolitains, les participants de l'atelier ont proposé pour remédier au stress de la grande ville pèle-mêle :

- un **espace commun multi-modal** (travail/loisirs/culture) avec des micro-laboratoires et des espace dédiés à la création
- **des bornes multi-modales** avec une carte unique pour pouvoir emprunter des véhicules uniquement électriques, une voiture, un vélo, un scooter, une trottinette, etc... en fonction du trajet à faire
- **des bulles de verre** à côté des jardins partagés dans lequel il y aurait seulement des bruits d'oiseau et de feuilles, une piscine naturelle, des espaces de jeux, des ateliers d'échanges de savoirs...
- un « **halo du hors d'atteinte** » permettant de se « couper » quelques temps des sollicitations incessantes du monde numérique
- un **brumisateur purificateur d'informations** inutiles et nocives du monde ambiant

- des **systèmes d'information** en temps réel sur les transports
- et...des **abribus** qui abritent vraiment...

Atelier N°4 : Ma citoyenneté écologique : un peu de civisme que diable !

Enfin, dans cet atelier, nous nous proposons de travailler sur l'éco-citoyenneté, c'est à dire la manière dont l'écologie peut devenir un levier de citoyenneté pour tous et cela à partir de 4 propositions émises sur le site Madame la Maire j'ai une idée qui prévoyaient :

1. des journées de ramassage des déchets avec lycéens et étudiants
2. de montrer l'exemple en matière d'écologie lors des événements et fêtes
3. de mobiliser les citoyens pour garder les rues propres
4. de récupérer les eaux usées

Ce groupe de participants a d'abord essayer de cerner les réflexes de l'éco-citoyen qui d'après eux dépassent la seule préoccupation environnementale au sens du respect de la nature pour y inclure celle de l'autre et du vivre ensemble :

Je suis éco-citoyen quand :

- Je recycle correctement mes déchets
- Je ramasse mes déchets
- J'aide les personnes âgées
- Je participe à des actions d'intérêt général
- Je fais du bénévolat
- Je participe à mon conseil de quartier
- Je pense à ceux qui n'ont pas à manger
- J'achète un véhicule non polluant
- Je prends les transports en commun ou le vélo
- J'agis dehors comme chez moi
- Je mange moins de viande

- Je fais attention à ma consommation d'eau
- Je fais attention à ma consommation d'énergie
- J'achète des produits en circuit court
- Je regarde un étranger pas étonnement
- Je plante des fleurs, des fruits, des légumes...

Puis le groupe a conçu un petit manuel du citoyen métropolitain qui tient en 10 principes :

- 1- **Respecter** l'autre, la nature et la nourriture
- 2- **Considérer** la métropole comme sa propre maison
- 3- **Ramasser**, trier, recycler
- 4- Aider et **être solidaire** envers les plus démunis
- 5- **S'engager** dans la vie citoyenne
- 6- **Favoriser** les transports en communs et actifs
- 7- **Consommer** l'eau et l'énergie de façon **responsable**
- 8- **Consommer local**
- 9- **Partager** ce qui peut être partagé
- 10- **Végétaliser** le quotidien

Ces principes représentent dans l'esprit des participants une base de discussion et non un absolu. Il faut donner la possibilité de l'amender et de la compléter en impliquant les citoyens, associant les médias et les responsables politiques et en mettant en place des actions éducatives.

Compte rendu détaillé du samedi du projet N°4 :

Séquence 1 : mobilité, proximité et pollution : où en est-on ?

Séquence introductive – pour vous c'est quoi être mobile ?

Nécessaire / Motivation

1. Motivation : perception proche / lointain
2. Certaines activités nécessitant de la proximité : régularité, ponctuel
3. Pass Navigo : liberté (praticité), intermodalité
4. Occupation

Tentative de définition :

La mobilité, c'est l'impulsion qui pousse à agir, on devient mobile par nécessité.

Les conditions de la mobilité :

1. Le plaisir de l'objectif à atteindre via le déplacement
2. Les obligations
3. Les intérêts qu'on a à se déplacer
4. Le choix du cadre de vie
5. La sécurité dans son déplacement
6. La santé de la famille
7. L'accessibilité (fluidité, intermodalité, praticité)
8. Le danger, la propreté, l'hygiène
9. L'encombrement, le fait qu'il y ait des places pour les vélos, pour les poussettes ou non
10. Le dézonage qui permet d'aller partout au même prix si l'on a un pass Navigo
11. La fréquence du déplacement à effectuer
12. Le parcours à effectuer
13. Le confort (climatisation, mégots, crachats, fumée)

Enrichissement du diagnostic : qu'est-ce qui nous pollue la vie et les sens dans la métropole ?

Sens	Ce qui me pollue :	Les causes sont :
Ouïe	<p>Les bruits des motos</p> <p>La violence verbale</p> <p>Les avions</p> <p>Les klaxons</p> <p>La musique à fond dans les magasins ou dans le métro</p> <p>Le bruit des véhicules à moteur</p> <p>Les gens qui parlent fort au téléphone dans les transports</p> <p>Le bruit dans les couloirs du métro en cas de forte affluence</p> <p>Les travaux récurrents sur la chaussée</p> <p>La circulation automobile</p> <p>Les voitures de propreté à Paris</p> <p>Pollution sonore nocturne</p> <p>Les sirènes trop stridentes de certains véhicules</p>	<p>Incivilités</p> <p>Manque d'absorption des ondes sonores</p> <p>Trop de béton</p> <p>Véhicules bruyants</p> <p>Trop de densité humaine</p> <p>Difficultés de circulation</p> <p>Ramassage bruyant</p> <p>L'absence de guerre pour se défouler</p> <p>Le stress</p> <p>Le chômage, l'économie</p>
Goût	<p>Consommation alimentaire déconnectée des producteurs</p>	<p>La recherche des coûts bas</p> <p>La déconnexion entre ce qu'on a dans nos assiettes et la production</p>
Odorat	<p>Pollution atmosphérique et gaz d'échappements</p> <p>Egouts</p> <p>Poubelles</p> <p>Emissions des 2 roues</p> <p>L'urine dans les transports, sous les ponts</p> <p>Les gens trop parfumés dans le métro ou au contraire, ceux qui sentent la sueur</p>	<p>Incivilités</p> <p>Jeunesse indisciplinée</p> <p>Manque de toilettes</p> <p>Absence d'hygiène (en lien avec la question sociale)</p> <p>« Mal-bouffe »</p>

	<p>La fumée de cigarette ou de cigare dans l'espace public ou aux terrasses de café</p> <p>Les huiles de friture des fast food</p>	<p>Les 2 roues</p> <p>Les égouts</p>
Toucher	<p>Les transports en communs bondés</p> <p>Saleté dans le métro</p> <p>Les sèches mains des bars ou restaurants</p>	<p>Trop de monde</p> <p>Habitacles mal faits</p>
Vue	<p>Les étalages sauvages de certains magasins</p> <p>Les mégots et papiers sur les trottoirs</p> <p>La publicité</p> <p>Les déchets jetés par terre, les cigarettes, les déchets canins</p> <p>La lumière la nuit</p> <p>Les glaneurs devant les supermarchés, les fins de marchés</p> <p>Les entrepôts, zones commerciales en banlieue</p> <p>L'environnement trop minéral</p> <p>La saleté de la voirie</p> <p>Les bidonvilles, les tentes</p>	<p>Commerçants irrespectueux</p> <p>Matraquage, surabondance, esthétique, valeurs</p> <p>Impossibilité d'offrir à tous des conditions de vie décentes</p> <p>La densité</p> <p>Le tout béton</p> <p>La misère économique, les problèmes sociaux, la pauvreté</p>

« En 2025, nous aurons résolu nos problèmes de pollution si... »

Nous réintégrons la « nature » en ville	<p>Il y a une augmentation d'espaces verts, avec des murs végétaux par exemple.</p> <p>On végétalise au maximum sur les toits, les interstices et qu'on artificialise moins les sols pour les laisser absorber plus de CO2.</p> <p>On installe des bassins d'eaux dans les jardins et qu'on met en place un phytotraitement des eaux usées.</p> <p>Nous analysons systématiquement l'impact environnemental des politiques publiques.</p>
--	---

<p>On se déplace d'une manière différente</p>	<p>On développait l'utilisation de voitures autonomes partagées associée à une refonte complète des voiries tout en n'utilisant plus d'énergies fossiles.</p> <p>On interdit la voiture individuelle.</p> <p>On enterre le périphérique.</p> <p>On utilise moins la voiture, on améliore les transports.</p> <p>On développe le réseau de transport banlieue / banlieue pour réduire les émissions de carbone par habitant.</p> <p>Si nous laissons moins de place pour la voiture et plus de place pour les gens et leurs activités.</p> <p>La voiture particulière prend moins d'importance qu'aujourd'hui.</p> <p>Nous développons un meilleur système de transport en commun.</p> <p>On invite les gens à utiliser des voitures électriques.</p> <p>On utilise l'air comprimé, l'éolien.</p> <p>L'industrie automobile change la motorisation de leurs voitures (électrique, hydrogène...).</p> <p>On limite les déplacements automobiles individuels dans l'hypercentre (co-voiturage non taxé par exemple).</p>
<p>On construit mieux et on habite différemment</p>	<p>On développe un urbanisme raisonné respectant les schémas de cohérence des territoires.</p> <p>Nous construisons assez de logements abordables, bien isolés et bien répartis sur le territoire pour loger tout le monde dans des conditions durables et décentes.</p> <p>On crée des infrastructures partagées dans les immeubles (gardien, machines à laver, matériel de bricolage).</p> <p>On réhabilite les logements en termes d'isolation.</p> <p>On mixte les fonctions de la ville.</p> <p>Nous réduisons la consommation et l'isolation des bâtiments.</p> <p>On améliore les lieux de loisirs individuels (espaces verts, lieux pour les adolescents...).</p> <p>Si chaque habitant dispose de tout ce dont il a besoin à côté de chez lui (éviter les transports de marchandises, de services, d'énergie,... éviter le gaspillage en</p>

	<p>recyclant les déchets, le compostage, etc.).</p> <p>Si chaque petit territoire (quartier, village, etc.) est auto-suffisant économiquement et socialement (mixité sociale, alimentation en besoins énergétiques...).</p>
<p>On éduque tout le monde à l'environnement, on devient des citoyens « éthiques »</p>	<p>On met en place la co-construction d'une éducation des entreprises à la responsabilité avec un financement des organisations institutionnelles.</p> <p>On développe l'éducation de proximité et l'autonomie de chacun mais aussi au niveau des lieux d'habitation.</p> <p>Si les politiciens respectent leurs projets pour la ville et les mettent en pratique.</p> <p>On éduque les gens au vivre-ensemble en leur permettant de devenir des citoyens.</p> <p>Nous développons les actions qui vont permettre aux citoyens de s'approprier leur ville et de s'en sentir acteurs responsables.</p> <p>Si tout le monde s'y met.</p> <p>Si nous changeons les comportements des personnes, plus de civisme, plus d'éco responsabilité, plus de solidarité.</p> <p>Si l'ensemble des citoyens prend conscience que nous devons faire d'énormes efforts sur nos comportements de tous les jours.</p>
<p>On mange mieux</p>	<p>On mange moins de viande.</p> <p>Si on mêle les circuits courts et la distribution avec les transports scolaires.</p> <p>Si on peut économiser de l'eau, des aliments sains, venant directement des producteurs (agriculteurs et artisans).</p> <p>Si nous adoptons un mode de vie plus frugal mais pas moins intéressant...</p> <p>Si nous avons optimisé le circuit entre les consommateurs et les lieux de production notamment agricoles.</p>
<p>On travaille différemment</p>	<p>On améliore l'accès au travail</p> <p>Nous développons le travail de proximité ou à domicile.</p>
<p>On sanctionne la pollution</p>	<p>Si on sanctionne les activités économiques polluantes.</p> <p>On fixe les normes mondiales en particules fines afin de pousser au</p>

	changement les pouvoirs publics et entreprises.
--	---

Séquence 3 - Ateliers de co-production

Dans un premier temps, chaque groupe de participants est amené à commenter une ou plusieurs propositions issues de la plateforme Mme la Maire j'ai une idée puis doit parvenir une production concrète et collective.

Atelier du logement et cadre de vie N°1 : Ma métropole, ma nature : un nouveau paradis urbain ?

1) Proposition : Les Champs Elysées du Grand Paris

Proposition 1 : Champs-Elysées du Grand Paris - Transformer les canaux en axes majeurs de la Métropole

« Le Canal Saint-Martin est déjà l'un des espaces publics les plus convoités de Paris. Poursuivons vers l'amont en transformant le canal de l'Ourcq et le canal Saint-Denis, pour en faire les Champs-Elysées du 21ème siècle : limitation de la place de la voiture, continuité piétonne jusqu'à la Seine et à Bondy, ouverture de terrasses, création de franchissements innovants, activités sur l'eau, installation d'équipements emblématiques... Tous les territoires traversés sont en pleine mutation, et pourraient être irrigués par cet espace public majeur, plutôt que de percevoir le canal comme une coupure. »

Ce que j'aime dans cette proposition	Ce que je n'aime pas dans cette proposition	Conditions de faisabilité
<p>Le canal vu comme lien entre les différents territoires, au sens social, culturel, économique : effacer ce qui est aujourd'hui une coupure.</p> <p>Considérer le canal comme ossature du territoire : voie de circulation dans le territoire métropolitain.</p> <p>Utiliser le potentiel du territoire pour embellir la ville.</p> <p>Porter attention aux voies d'eau</p>	<p>Le risque d'augmenter une gentrification déjà assez importante le long du canal.</p> <p>La qualité de l'eau n'est pas optimale.</p> <p>Il y a risque de réaménager sans respecter assez l'environnement (trop de bâti, pas assez de végétal).</p>	<p>C'est un réaménagement qui suppose de grands travaux.</p> <p>Travaux coûteux.</p> <p>Une synergie entre les communes et entre communes et départements est indispensable : il faudrait un seul projet et non 14 projets différents.</p> <p>Question de cohérence d'ensemble.</p> <p>Indispensable d'impliquer les habitants qui doivent se</p>

<p>sans se limiter à la Seine.</p> <p>Retrouver l'utilité et l'agrément de la voie d'eau.</p>		<p>réapproprier leur ville et leur cadre de vie, il faut arrêter de confier les décisions à un investisseur extérieur qui fait ce qu'il veut.</p>
---	--	---

<p><u>Aménagements imaginés</u></p>	<p>Idéalement, c'est un lieu sans voiture. On a selon un axe linéaire : le canal comme voie de circulation, longé, de part et d'autre, par une voie piétonne, puis une piste cyclable, et plus loin -et seulement si c'est indispensable- une voie automobile, mais plutôt des parkings relais où laisser les voitures de personnes venant d'ailleurs.</p> <p>Aménager des points d'accès au canal pour les piétons et vélos, avec stations Vélib, en connexion avec les transports en commun (métro, bus, RER, tram).</p> <p>Créer des darses de façon à faire entrer l'eau dans la ville : des bras plus ou moins longs, bordés de jardins et équipements utiles, les habitations étant un peu en retrait. Autant de percées permettant un dialogue avec la ville.</p> <p>Créer tout au long des canaux des espaces de détente : cafés et restaurants avec terrasses, aires de jeux pour les enfants, aires de pique-nique, bancs publics, toilettes publiques, poubelles, kiosques à musique, voire pour l'été, des écrans gonflables pour séances de cinéma en plein air, une bibliothèque mobile (sur l'eau ?) et/ou un système circul'livres ...</p> <p>Multiplier les franchissements pour réunir les territoires : nombreuses passerelles hyper-légères de façon à conserver ou créer une perspective ouverte et libre ; créer des pontons mécaniques faisant la navette d'une rive à l'autre, voire des petits bateaux pour la traversée.</p>
<p><u>Verdissement des axes longeant les canaux</u></p>	<p>Idéalement, on exproprie les pavillons et on fait le plus de vert possible, favorisant un habitat collectif de faible hauteur.</p> <p>On verdit au maximum toutes les rues adjacentes et les darses ; on crée des liaisons vertes entre la ville et le canal qui aujourd'hui est encaissé, isolé.</p> <p>On crée des liaisons vertes avec les parcs déjà existants (buttes Chaumont, parc de la Courneuve, etc).</p> <p>On crée sur les berges des petits théâtres de verdure en gradins, tour à tour laissés libres ou affectés à des activités (théâtre, danse, musique...), berges végétalisées.</p>

	<p>On crée des jardins ouvriers, jardins collectifs -partagés, associatifs, citoyens- et on favorise une agriculture urbaine en plein sol.</p> <p>Un jardin botanique mettant en valeur la biodiversité d'Île de France, agrémenté d'un parcours d'éducation à l'environnement local, de façon à faire connaître les espèces endémiques et la pharmacopée locale potentielle et découvrir ses usages (asiatiques).</p> <p>Un parcours sportif, des aires de pique-nique, des pelouses libres d'accès pour se détendre, une ferme pédagogique, tenue par des professionnels, les espaces en friches sont rendus inconstructibles pour favoriser le végétal et les espaces de création.</p>
<p><u>Activités sur l'eau</u></p>	<p>Activités nautiques de loisirs : canoé, kayak, aviron, voile...</p> <p>École de batellerie : apprentissage, permis bateau, connaître l'histoire et l'utilité actuelle des canaux et de la batellerie.</p> <p>Piscine flottante, points de baignade surveillée (dans des darses où l'eau est dépolluée), points de pêche.</p> <p>Thalassothérapie et thermes (sic).</p> <p>Batobus pour se déplacer, accessible avec le Pass Navigo.</p> <p>Visites touristiques, promenades en petits bateaux, car le patrimoine est riche dans la région.</p> <p>Marché sur l'eau : il existe aujourd'hui une péniche qui apporte directement sur des points de vente les productions maraîchères de proximité, l'idée pourrait être reprise pour créer des marchés de produits frais et locaux en différents points des canaux.</p>
<p><u>Équipements emblématiques</u></p>	<p>Restaurer le patrimoine industriel du canal plutôt que de le détruire, le convertir en lieux de culture, d'arts urbains (tous) et lieux de divertissement (sportifs, sociaux culturels, etc) ; créer l'école des mousses et de la batellerie.</p>

	<p>Créer une auberge de jeunesse.</p> <p>Créer un lieu d'interprétation sur l'assainissement de l'eau et sur le recyclage en général.</p> <p>Créer un lieu, qui ne serait pas un musée, mais serait à ciel ouvert, soit libre d'accès, soit ouvert jusqu'à minuit, et qui donnerait à voir et à comprendre l'évolution de la région autour de son industrie, son commerce, ses canaux. Avec visites guidées.</p> <p>Mise en valeur des écluses par une scénographie.</p> <p>Créer des « folies » comme à La Villette pour y placer des points d'informations touristiques, points wifi, points d'eau, cafeterias, sanitaires...</p>
<p><u>Points stratégiques</u></p>	<p>Certains lieux stratégiques sont à prendre particulièrement en considération car ils sont les points d'accès majeurs au réseau vert des canaux : ils doivent être accueillants, informatifs, incitatifs et permettre de passer d'un transport automobile ou d'un transport en commun à une circulation douce grâce à des parkings, des stations vélib, des navettes fluviales. Ce sont les stations de métro, bus, tram, RER, comme à Église de Pantin, Bobigny ou Saint-Denis, mais aussi les infrastructures autoroutières comme à Bondy-Noisy le Sec (A3 et A86), Porte de La Villette (périphérique) ou stade de France et île St-denis (A86), pont SNCF à Sevran.</p> <p>Un syndicat du canal ou une SEM devrait être chef de projet pour gérer le canal comme on gère une ville, car beaucoup d'acteurs sont en jeu et doivent travailler en synergie.</p> <p>Ensuite, une fête des canaux permettrait de décloisonner les manières de faire et les mentalités par des projets intercommunaux.</p>

2) Proposition 2 : Grand plan de végétalisation

« Végétaliser autant que possible par de multiples moyens afin de favoriser la biodiversité, améliorer la qualité de l'air, la qualité de vie et faire du Grand Paris un modèle en la matière ».

Ce que j'aime dans cette proposition	Ce que je n'aime pas dans cette proposition	Conditions de faisabilité
<p>Se réappropriier son espace, sa ville : la ville est aussi à nous.</p> <p>Enlever le bitume entre les arbres : trop de sols artificialisés, il faut végétaliser en pleine terre.</p> <p>Mettre le plus de vert possible.</p>	<p>Il y a beaucoup de choses anecdotiques dans cette proposition : le mobilier urbain, c'est un peu trop.</p>	<p>Il faut voir partout où le bitume peut être enlevé.</p> <p>Les toitures végétalisées, c'est bien, mais il faut bien anticiper car tous les bâtiments ne peuvent pas le supporter, il y a eu de mauvaises surprises.</p> <p>Certaines adaptations sont hors de prix.</p>

Propositions du groupe	Comment faire participer les habitants ?
<p>Oui, il faut planter des arbres là où les conditions le permettent, en pleine terre si possible et « dé-bétonner » le sol entre les arbres sur les trottoirs.</p> <p>Là où des friches se sont développées, il faut végétaliser : récupérer des bandes de sol en pleine terre, garder des espaces verts et ne pas rebâtir partout.</p> <p>Créer des jardins partagés dans les quartiers.</p> <p>Les habitants doivent s'approprier des espaces de plantations, mais s'ils n'entretiennent pas leurs parcelles, alors elles sont réattribuées à d'autres.</p> <p>Oui, il faut s'approprier les pieds d'arbres, étendre les permis de végétaliser.</p> <p>Oui pour les bacs de fleurs, mais ne pas se limiter aux plantes d'agrément : on peut planter des aromatiques, des tomates, mais aussi des arbres fruitiers accessibles à tous...</p>	<p>Les mairies pourraient faire une campagne de sensibilisation et d'éducation, organiser une journée de plantations, d'échanges de graines, de cours gratuits de jardinage de base, mais aussi installer des lieux : friches, grands bacs, espaces mis à la disposition des habitants pour leurs plantations.</p> <p>Les jardins publics devraient pouvoir distribuer aux associations les plantes arrachées des parterres aux changements de saison plutôt que d'envoyer systématiquement des plantes vivaces au compost.</p> <p>S'appuyer sur le réseau associatif pour favoriser une dynamique de terrain : comme Incroyables comestibles, Sauvages de ma rue, Guerilla Gardening, Vergers urbains... et les associations de quartier, conseils de quartiers, associations de locataires...</p> <p>Mettre en demeure les bailleurs privés ou publics/ sociaux de proposer un plan de végétalisation de leurs immeubles sous forme d'espaces partagés pour les occupants ou les associations du quartier.</p>

Là où c'est possible, créer des potagers sur les toits et y mettre des ruches.

Fleurir le mobilier urbain, c'est un peu difficile : qui va entretenir ? il y aura des dégradations, alors voir où ce serait le moins exposé. Mais on peut toujours fleurir les poteaux et bouches de métro.

Organiser une journée de plantation de la rue, avec distribution de graines et inciter les gens à s'y mettre.

Réduire l'emprise de la voiture : voies cyclables, voies piétonnes, voies dédiées au jogging pour éviter de courir sur un sol dur et végétaliser les parcours en formant un réseau de « corridors verts » éloignés des voitures.

Végétaliser les propriétés privées : il sera difficile de vaincre les résistances des syndicats de copropriétaires, mais la ville peut inciter par une distribution de graines, des conseils sur les plantes à utiliser, des idées pour fleurir / végétaliser les façades, etc.

Le bailleurs sociaux pourraient donner l'exemple en permettant aux locataires d'entretenir les espaces végétalisés de leurs immeubles (plantations, compost, entretien) moins cher que de faire intervenir des jardiniers et responsabilisation des locataires à l'égard de leur cadre de vie. Ceci permet en outre de mener une action d'éducation pour les enfants de classes populaires et une activité de lien social pour les adultes, plus constante que la fête des voisins.

3) Proposition : Créer une métropole nourricière - mettre en place une véritable ceinture vivrière

« Favoriser les circuits courts pour réduire la pollution des transports et limiter l'étalement urbain. Peu de possibilités dans Paris intramuros (jardins partagés plutôt pour la convivialité) donc échelon plutôt régional pour produits frais et vers autosuffisance sur des terres parmi les plus fertiles d'Europe. ».

Ce que j'aime dans cette proposition	Ce que je n'aime pas dans cette proposition	Conditions de faisabilité
<p>L'idée générale est bonne, mais une ceinture vivrière ne suffira probablement pas à nourrir Paris.</p> <p>Il faut quand même protéger le plus possible les terres agricoles, parce qu'elles se raréfient.</p> <p>Il faut renforcer l'existence des fermes encore en exploitation.</p>	<p>Une ceinture verte existe, elle est indispensable pour la biodiversité et la qualité de l'air, mais elle n'est pas vivrière. C'est différent.</p> <p>Une parcelle par habitant... ça dépend comment.</p>	<p>Il faut une interdiction de construire sur les terres actuellement agricoles et que cette décision n'appartienne pas seulement au maire de la commune concernée. Il faut une interdiction pérenne, sinon les promoteurs auront le dessus.</p>

A propos des AMAP	Une parcelle par habitant ?
<p>Oui, il faut les soutenir, favoriser leur pérennité et favoriser la création d'exploitations à dimensions humaines en relation avec les consommateurs. Il faut multiplier ces initiatives (Terre de liens) car elles permettent de conserver la vie localement, les petits producteurs peuvent survivre face à l'agro-industrie.</p> <p>Elles doivent avoir plus de visibilité. Les institutions territoriales doivent les soutenir et mieux les faire connaître localement par des campagnes de communication (affichage, prospectus, journées spéciales...).</p> <p>Il faut aussi que les collectivités territoriales envisagent des contrats d'achat de leurs produits pour les établissements publics, écoles, etc.</p> <p>Il faudrait créer un label du type « manger local », « produit localement », « circuit court »...</p> <p>Que la grande distribution achète les produits</p>	<p>Tout le monde ne s'intéresse pas à ça tout le temps, mais c'est une bonne idée que de faciliter l'accès des habitants à un lopin de terre, que ce soit un jardin ouvrier, familial ou partagé. Si la personne ne s'en occupe pas ou si elle s'en va, le lopin de terre est réattribué.</p> <p>Bonne idée à condition que ce soit très local. Les gens ne doivent pas prendre leur voiture pour y aller.</p> <p>C'est très « cité jardin » comme idée : il n'y en a d'ailleurs pas assez, il faut réinterpréter la cité jardin pour le XXI^e siècle comme le fait la proposition, pour les logements à construire en périphérie. En finir avec le pavillon et sa pelouse au fort coût écologique.</p> <p>Le problème : là où il subsiste des cités jardins, on veut les détruire : à Colombes (?) le maire veut raser la cité jardin existante pour faire un parking » !</p>

locaux est une fausse bonne idée, vue leur puissance de négociation qui met à mal justement la survie des petits producteurs.

Certaines fermes permettent l'accès à leurs champs pour que les consommateurs fassent eux-mêmes leur cueillette : bonne idée pour rapprocher le consommateur de la terre et du producteur (exemple ferme du Villetain ou ferme de Coubertin dans l'Essonne).

On pourrait envisager des sorties scolaires vers les fermes, pour la cueillette, voir comment on cultive.

Organiser des circuits de distributions : transport, mais aussi points de vente comme « la ruche qui dit oui » ou des marchés de producteurs et d'artisans, grâce à des lieux mis à disposition par les municipalités.

Il faut fonctionner dans les deux sens : les consommateurs peuvent aller jusqu'au producteur et le producteur vient vendre sur un marché local.

Ces circuits courts peuvent créer des emplois localement : production, transports, commerce, on peut envisager des formations pour les personnes en recherche d'emploi.

On peut aussi imaginer des circuits très locaux (transport par bus scolaire, dépôt chez les gardiens d'immeubles) selon les exigences du contexte.

Conclusion

1 - Pour que le circuit soit court, il faut préserver une ceinture vivrière à proximité et déclarer cette zone non constructible. Cette décision doit être stable et non soumise à l'élection d'un maire qui se laissera séduire par un promoteur ou qui décide seul de faire un parking.

2 - Il faut donc que ce soit géré par une institution stable, à l'échelle du territoire, qui implique les institutions et les habitants. Le SDRIF doit aussi être consistant.

3 - Au cœur de la question : les terres agricoles doivent être déclarées d'intérêt public, car elles ne doivent pas être utilisées à d'autres fins qu'agricoles.

4 - Préserver le sol c'est jouer sur les 3 dimensions :

1. préservation de l'environnement et lutte contre le réchauffement climatique
2. préservation et développement du lien social
3. préservation de la fonction vivrière.

Analyse :

Les trois propositions se complètent :

- Dans Paris intramuros, les espaces cultivables sont rares : d'où l'importance de conserver les friches (petite ceinture, etc.) pour une végétalisation (vivrière ou non) et ne pas reconstruire systématiquement dans les « dents creuses ». On doit même reprendre de la terre au bitume entre les arbres, même si ça peut sembler marginal.

- En grande périphérie, ceinture verte (non utilitaire/ pur biotope) et ceinture vivrière se complètent, et par ailleurs, la cité jardin pourrait être un modèle très utile à reconsidérer dans les zones de concurrence habitat/terres agricoles.

- Le grand plan de végétalisation concerne tous les espaces de la métropole, depuis le centre jusqu'à la périphérie la plus large, en réintroduisant le maximum de biodiversité et en construisant des corridors verts permettant de circuler en voies douces dans l'ensemble de la métropole. Cette végétalisation n'exclut pas l'agriculture urbaine, même si cette dernière peut parfois présenter quelques difficultés de mise en œuvre.

Atelier mobilités métropolitaines et écologie N°2 : Le Grand Paris à bicyclette : à vos marques, prêt, partez... !

1) Propositions à discuter :

Propositions : pistes cyclables express et un plan vélo du Grand Paris

Ce que j'aime dans cette proposition	Ce que je n'aime pas dans cette proposition	Conditions de faisabilité
Permet de relier les différents aménagements cyclables Introduit la notion de continuité du parcours cyclable Permet de travailler la problématique des portes de Paris	Attention aux conflits d'usage.	Où est-ce qu'on met les voitures ? Il s'agit d'un choix politique L'espace quand il est utilisé par les vélos est utilisé plus efficacement Construire des pistes cyclables le long des voies ferrées ?

		<p>Ces dispositifs sont efficaces s'ils sont construits sur des voies dédiées</p> <p>Il ne faut pas oublier les déplacements banlieue-banlieue</p>
--	--	--

Propositions : *Pouvoir garer son vélo dans la cour de son immeuble, dispositif antivols des vélos et des garages souterrains pour garer les vélos contre les vols et les dégradations*

Ce que j'aime dans cette proposition	Ce que je n'aime pas dans cette proposition	Conditions de faisabilité
<p>Utilise moins d'espace que pour les voitures</p> <p>Locaux à vélo, ceux qui ont un vélo ont les clés</p> <p>Pouvoir imposer au syndic d'autoriser et d'aménager les cours d'immeubles pour garer les vélos est une excellente idée</p> <p>Le parking de son vélo est un vrai frein à l'usage, réaliser plus d'aménagement pour accrocher son vélo est donc jugé comme étant une bonne idée</p>	<p>Le fait que le garage à vélo puisse être payant (à l'exemple du Japon)</p> <p>Il ne faut pas oublier les constructions neuves</p>	<p>Aujourd'hui, c'est plus simple de garer une voiture (avec la carte de résident) dans Paris qu'un vélo</p> <p>L'espace quand il est utilisé par les vélos est utilisé plus efficacement</p> <p>Convaincre les syndics et les promoteurs de penser les garages à vélo</p> <p>Dans les constructions neuves, imposer X places de vélos par logement</p> <p>Proposer aux propriétaires de places de parking de les revendre pour aménager des places de parking vélo</p> <p>D'un point de vue culturel, des vélos garés sont synonymes de désordre...il faut surmonter cet obstacle</p>

Propositions : *Mettre le paquet pour faire DU GRAND PARIS une ZONE cyclable – atteindre 20% de part modale pour le vélo et Paris en selle*

Ce que j'aime dans cette proposition	Ce que je n'aime pas dans cette proposition	Conditions de faisabilité
<p>Aménager des ateliers de réparation permettrait de former les cyclistes à l'entretien de leur moyen de transport</p> <p>En avoir répartis sur le territoire</p>	<p>Le dispositif BicyCode n'est adapté que pour des vélos neufs (il faut présenter une facture) or la plupart des vélos sont faits de pièces détachées</p>	<p>Qui investit dans ces lieux et qui les gère ?</p> <p>La puissance publique doit accompagner de manière volontariste ce développement</p>

permet de former un nombre important de personnes	Idem pour les assurances	
---	--------------------------	--

Pourquoi je ne prends pas mon vélo aujourd'hui – Ce qui me freine c'est ...	Ce qui me contraint le plus c'est ...
<ul style="list-style-type: none"> - Dangersité (rond-point, contre-sens,...) - Absence de douches dans les entreprises - Peur du vol - Manque de places dans les immeubles et dans la rue pour pouvoir garer son vélo - Intempéries - Les assurances - Manque d'infrastructures pour tous les usages - Pas de service de dépannage pour les vélos - Pas les mêmes usages sur les infrastructures (loisirs, trajet domicile-travail) - La difficulté du parcours ou les grandes distances 	<p>1 – Le danger notamment le passage du périphérique</p> <p>2 – Le vol, en lien avec le coût des antivols, l'absence de parkings et l'impossibilité de souscrire une assurance</p> <p>3 - La vulnérabilité, en lien avec l'absence de solutions de dépannage, l'incapacité à entretenir et réparer son vélo</p>

Mes solutions pour augmenter la pratique du vélo

- Favoriser l'émergence d'ateliers de réparation et de recyclage. Mettre en place des assurances spéciales avec dépannage par une flotte de cargo-bike. Développer des infrastructures de garages à vélo.
- Recueillir des témoignages qui expliquent ce que ça apporte de faire du vélo. Sponsoriser le vélo comme outil de mise en forme. Inciter à l'usage du vélo et en proposant une déduction fiscale sur les « frais de vélos » et ne pas promouvoir uniquement le vélo électrique.

- Organiser des activités vélos dans les écoles en emmenant les classes à la découverte de l'environnement urbain direct. Former ces groupes à l'usage et à l'entretien du vélo. Montrer que le vélo est aussi un mode de déplacement.
- Montrer que le vélo peut provoquer une vraie sensation de plaisir grâce à des aménagements pertinents. Mettre en place un système de compteurs kilométriques homologués pour obtenir des bonus en fonction des kilomètres parcourus.
- Créer des itinéraires pour entrer et sortir de Paris. Avec une signalétique qui oriente le cycliste vers les petites rues moins empruntées et plus agréables.

Récits d'utilisation de son vélo aujourd'hui et à l'avenir :

Aujourd'hui

Un dimanche en vélo :

Je prends mon vélo avec un moteur à assistance électrique dans le local à vélos de l'immeuble, fermé à clé. C'est un dimanche et il y a du vent avec une température de 12°C (Brrr !). Avant de sortir de l'immeuble, je mets un casque à vélo et une veste de protection. Soudainement, je constate que les pneus ne sont pas assez gonflés, ce qui peut être dangereux et source d'ennuis sur la route : les pneus risquent de se dégonfler. Alors, je prends la pompe à vélo disponible dans le local et je gonfle mes pneus. Le dérailleur avait aussi besoin d'un peu d'huile. Maintenant, enfin, je peux partir. J'ai un parcours d'environ 5 km qui m'attend avec quelques pentes assez raides. Donc, je mets les batteries chargées pendant la nuit chez moi dans l'appartement. En me mettant en selle, je perds un peu l'équilibre et doit mettre pied à terre. En route, tout va bien, jusqu'à un croisement de rues où un automobiliste ne me laisse pas passer et me heurte. Je tombe, l'automobiliste continue son chemin, il n'a rien vu ! Heureusement, je ne suis pas blessé et mon vélo est également encore intact sauf la batterie électrique qui est sortie de son support et ne fonctionne plus correctement comme je viens de le constater très vite. Donc, je dois changer mon parcours pour éviter les pentes. Trois rues plus loin, un piéton traverse la rue au rouge que j'évite de justesse en le contournant, pas évident...mais j'ai réussi ! J'en ai marre de continuer de rouler en vélo et je rentre presto à la maison. J'ai des difficultés à pousser la

porte d'entrée de mon immeuble avec mon vélo car le gond est très dur. Après un certain temps et quelques contorsions, j'ai réussi à rentrer avec le vélo, passer une 2^e porte et ouvrir à avec la clé la porte du local à vélo. J'accroche mon vélo et y met le cadenas, j'enlève mon casque et la veste de sécurité et je sors en fermant la porte du local à clé, c'est plus sûr pour qu'on ne vole pas les vélos qui s'y trouvent. Ouf !

- Mon vélo est garé dans l'espace public, je suis inquiet qu'il se fasse voler, de ne plus avoir de selle, d'avoir les roues tordues par les véhicules de nettoyage...
- Je dois acheter un antivol robuste, trouver un endroit adéquat pour le garer. Le problème c'est qu'il y a déjà beaucoup de vélos garés dans les rues et peu de places libres.
- Il faut donc que j'ai chez moi une paire de roues de rechange, ou une solution alternative de déplacement (au cas où...). Le vélo peut difficilement être un mode de déplacement majeur pour moi.
- J'ai pleins d'amis qui ont eu des accidents, certains en sont mort. Moins qu'en voiture mais tout de même, c'est risqué de circuler au milieu des voitures, au mieux sur les voies de bus.

Dans le futur :

- Il y a des distributeurs de vélo qui donnent sur la rue dans lequel je peux ranger mon vélo grâce à un code situé à côté de la porte. Les vélos sont stockés en hauteur à l'intérieur des immeubles.
- Les vélos sont géolocalisés et ont la direction automatisée dans une ville où les vitesses sont atténuées.
- Je peux recharger mon téléphone portable en roulant grâce à une dynamo, ici, pas grand-chose à inventer...
- Les vélos peuvent s'accrocher les uns aux autres pour constituer une sorte de véhicule qui permet d'avancer en peloton et d'avoir la priorité sur les autres moyens de transport.

- Avec ce système de peloton, les feux passent au vert à notre arrivée pour nous éviter de nous arrêter et puis de devoir nous relancer.
- Mon vélo utilise une batterie à gaz comprimé permettant de recharger mes pneus automatiquement et de récupérer l'énergie de frottement.
- En mode automatisé, je peux lire les informations sur mon smartphone ou téléphoner.
- Mon vélo dispose d'une mini éolienne qui permet de recharger les batteries quand le vélo est garé.
- J'ai aussi la possibilité de recharger ma batterie avec la prise à air comprimé des immeubles.
- Les trajets sont fléchés pour les traversées les plus usités et à travers les petites rues.
- En arrivant au travail, il y a une douche.
- Mes vêtements intelligents sont bioclimatisés au moyen de l'énergie produite par le vélo permettant de m'éviter la douche en été.
- L'année prochaine, je m'achèterai les nouvelles lunettes intelligentes qui indiquent le meilleur chemin à prendre en temps réel.
- Il existe un parking à vélo dans la cour de mon immeuble. Dans le logement que j'ai acheté, il y avait une place de vélo pour 10 habitants, j'en ai réservé une. J'ai la clé. Sinon, je peux accéder à des parkings à vélo public couverts pour lesquels je paie un abonnement annuel. Avant, c'était plus facile de garer sa voiture que son vélo mais les temps ont changé.
- Quand je pédale, c'est top, je réduis mes impôts grâce à une indemnité sur les kilomètres parcourus.
- Pour aller d'Alfortville à l'Île-Saint-Denis, ils ont créé une voie qui longe le RER D. Puis dans Paris, ça s'améliore, il y a de plus en plus de sites dédiés à l'usage du vélo même s'il y a encore beaucoup de trafic.
- L'autre jour, j'ai crevé, j'ai appelé VéloService et après un diagnostic téléphonique, on est venu me remplacer ma chambre à air en cargobike. Ils ont une base de départ

dans chaque arrondissement et dans chaque commune ce qui leur permet d'intervenir rapidement.

- Depuis que je fais du vélo, je suis en bien meilleure santé, c'est le pied !

Atelier N°3 : Ma métropole sans le stress : des inventions qui font du bien !

Dans cet atelier, à l'aide de 4 propositions émises sur le site Madame la Maire j'ai une idée, nous devons établir ce qui nous stresse prioritairement dans la vie métropolitaine de tous les jours puis chercher l'invention qui permettrait de nous « destresser ».

Proposition 1 : Des Zones « Grand Paris respire ». Le développement de zones « Paris Respire » existe pour Paris intramuros. Il faut l'étendre partout. Le Grand Paris sans voiture tous les dimanches et jours fériés dans ces zones permettraient aux habitants de la métropole plusieurs bénéfices: - avoir une journée au calme - respirer un air meilleur - marcher à pieds sans crainte - ne pas être soumis au stress imposé par les voitures un jour par semaine au moins - favoriser les modes de transports doux, réduisant ainsi la pollution de l'air, de l'eau, le bruit, la congestion, les accidents. - favoriser la vie de quartier

Ce que j'aime dans cette proposition	Ce que je n'aime pas dans cette proposition	Conditions de faisabilité
Un geste pour l'environnement	Gênant quand la circulation reprend	Avoir des zones de rapprochement Exemples : coulée verte, langue de respiration sur le Canal de l'Ourcq
Une meilleure respiration	Temporalité : pourquoi les jours fériés, cela signifie que les commerçants qui travaillent n'en profitent pas	
Favorise la vie de quartier		
Des activités où l'on peut aller à pied	Plus d'événements, occasion de manifestation	

Proposition N°2 : Imaginer des bulles de verre ANTI POLLUTION / ANTI DEPRIME (un peu comme des serres), disposées dans chaque arrondissement, non loin des stations de transport. Pouvant accueillir environ 10 à 15 personnes maximum. Aménagement antipollution: des bancs, tables, des transats en bois écologique, des plantes dépolluantes et éventuellement des pierres rechargeantes comme la tourmaline noire, sous forme de sculpture artistique. L'éclairage en luminothérapie assurerait l'hiver sa fonction anti déprime. Celle-ci serait protégée de l'air extérieur et offrirait aux promeneurs un ballon d'oxygène et de recharge énergétique. Pour assurer la salubrité et la sécurité de ces bulles, ma proposition est la suivante: un poste double fonction pour le jardinier qui assurerait également le

contrôle des personnes entrantes et le bon déroulement du repos des personnes présentes (pourquoi pas demander une pièce d'identité le temps de la pause des utilisateurs?)

Ce que j'aime dans cette proposition	Ce que je n'aime pas dans cette proposition	Conditions de faisabilité
<p>C'est celle que j'aime le plus</p> <p>Innovante, moderne, permet vraiment de changer d'environnement</p> <p>Fait penser à Center Parks</p>	<p>J'aimerais pas être dans une serre</p> <p>Comment contrôler l'identité, la sécurité de ces lieux d'emprunt</p> <p>Chaque arrondissement</p>	<p>Il faudrait les faire fonctionner collectivement, impliquer les gens qui les utilisent</p> <p>Le faire dans un lieu verdure / au contraire le faire dans un lieu très stressant (pas d'accord là-dessus)</p> <p>J'irai dans cette bulle si :</p> <ul style="list-style-type: none"> - en hiver : besoin d'un cocon - elle a plusieurs fonctions : jeux, animés, restauration - pas anxiogène - bon climat - on peut jouer sur la luminosité du lieu - espace de travail pour les enfants qui ne peuvent pas travailler chez eux ou les enfants hyper actifs pour les calmer - situé à côté d'un arrêt de bus

Proposition N°3 : promenade canopée - créer une promenade suspendue au-dessus de la ville

Ce que j'aime dans cette proposition	Ce que je n'aime pas dans cette proposition	Conditions de faisabilité
<p>Fait penser aux jardins suspendus</p> <p>Pourrait recouvrir le périphérique (Les Lilas)</p> <p>Exemple de la coulée verte</p>	<p>Au-dessus de la ville</p> <p>Irréalizable</p>	<p>Très cher</p> <p>Idée folle : des drones qui tiennent des filaments que je pilote avec mon i-pad...</p>

Proposition N°4 : Transformer un mur anti-bruit en centrale solaire - Le but : Embellir la ville ; Créer une source d'énergie renouvelable ; Créer de nouveaux revenus. Transformer un mur anti-bruit dégradé situé auprès de la porte d'Ivry et donnant sur le périphérique par une centrale solaire propre et esthétique donnant une image nouvelle de la ville. Donner la possibilité aux citoyens de la ville de Paris de participer et de s'impliquer par un financement participatif par exemple.

Ce que j'aime dans cette proposition	Ce que je n'aime pas dans cette proposition	Conditions de faisabilité
<p>Double fonctionnalité</p> <p>C'est déjà là donc en faire quelque chose</p> <p>Porte d'Ivry est le quartier le plus urbanisé</p> <p>Permettrait d'équiper toutes les structures anti-bruit</p>	<p>Trouver d'autres murs</p> <p>Financement participatif : désengage les collectivités</p>	<p>Orienter en fonction du soleil</p> <p>Faire de l'éolien</p> <p>Végétaliser</p> <p>Idée : Aquarium nourri par le plantes</p>

Proposition participant N°1 :

Pour moi le plus stressant dans la vie en métropole c'est...

	Pourquoi ?	Alors que...
Stress N°1 : la promiscuité	Espace vital minimum	On a besoin d'un mètre autour e soi pour se sentir à l'aise
Stress N°2 : l' incivilité	Manque de savoir vivre	Respect des règles ?
Stress N°3 : le bruit	Klaxon et sirènes	Diminution des décibels

Si j'étais un magicien métropolitain, j'inventerais...

Un espace commun multimodal (travail / loisirs / culture) – avec :

- des micro laboratoires
- des espace dédiés à la création (ateliers) : musique, peinture, cuisine, travail, littérature, sculpture, danse

Ouvert 24/24 et accessible à tous les goûts pour offrir une nouvelle source de développement, Paris ayant été à une époque une source d'inspiration infinie.

Proposition participant N°2 :

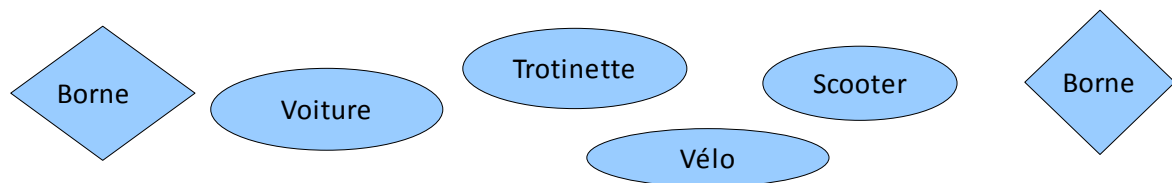
Pour moi le plus stressant dans la vie en métropole c'est...

	Pourquoi ?	Alors que...
Stress N°1 : le métro	Trop de monde, sale	Auto électrique, scooter électrique, trottinette, etc.
Stress N°2 : les embouteillages	Pollution, nuisance sonore, odeur	On pourrait multiplier les transports
Stress N°3 : manque d'espace et de verdure	Enfermé entre les murs La beauté	

Si j'étais un magicien métropolitain, j'inventerais...

Un Paris sans voitures, seulement alimenté par des engins électriques, avec plusieurs modes de transport, adapté aux âges et aux capacités de chacun : trottinette électrique, vélo, scooter, tramway. Ces modes beaucoup plus doux enlèveraient le stress des citoyens et favoriseraient la proximité, l'échange.

Des bornes multi-modales avec une carte unique type pass navigo permettrait d'emprunter le véhicule adapté :



Des espaces de convivialité ouverts à tous, ace des espaces restauration mais également des tables à disposition pour pic-niquer ou prendre l'apéro (barbecue). Possibilité de mettre de la musique. Avec un style moderne et futuriste, au design épuré et respectueux de l'environnement. Des événements à thème pourraient être organisés par un citoyen. Favoriser l'ouverture et la mixité d'âge.

Et cela me ferait du bien parce que...

Moins de stress, de pollution, d'embouteillages, de bruit

Favoriserai le rapprochement des citoyens, meilleure santé, plus sportif, etc.

J'aime les grands espaces qui sont propices à la convivialité

La capitale devrait être plus animé et gratuite pour tous

Proposition participant N°3 :

Pour moi le plus stressant dans la vie en métropole c'est...

	Pourquoi ?	Alors que...
Stress N°1 : la nuisance sonore constante	Les difficultés de concentration, la mauvaise nuit	Les sonorités basses améliorent la vie
Stress N°2 : la circulation automobile et les deux roues motorisés	Difficulté des traversées, propreté, graisses	Apaiser la circulation en modifiant la taille des trottoirs
Stress N°3 : encombrement de l'espace publique	Difficulté de circuler à pied, mère de familles avec enfants, personnes âgées ou handicapé	Verbalisation pour faire prendre conscience que l'espace publique se partage

Si j'étais un magicien métropolitain, j'inventerais...

Un lavage de cerveau pour citoyens réfractaires à tout !

Proposition participant N°4 :

Pour moi le plus stressant dans la vie en métropole c'est...

	Pourquoi ?	Alors que...
Stress N°1 : les heures de pointe dans le métro, les bouchons	Bousculade, irrespect, violence, incivilités, anxigène, plus d'espace vital	Développer le télétravail avec des espaces de -working
Stress N°2 : les courses aux heures de grande fréquentation, le gâchis, la surconsommation mais aussi l'attente dans les grandes administrations	Bruit, impatience	Développer les circuits courts et conviviaux Développer les rdv type retrait de carte d'identité sur internet
Stress N°3 : les klaxons	Usant et sans efficacité	Plus de klaxons sur les voitures

Si j'étais un magicien métropolitain, j'inventerais...

Des bulles de verre à côté des jardins partagés avec accès gratuit dans laquelle il y aurait seulement des cris d'oiseaux, des bruissements de feuille. Il y aurait des piscines naturelles, un espace de jeux avec des jeux de société, des livres en libre service, un espace de restauration bio et écolo. Il y aurait aussi, bien insonorisée, une salle de spectacle ouverte aux amateurs. Il y a aurait des espaces avec des canapés, des fauteuils, des chaises longues. On y organiserait des ateliers de transmission de savoirs, des activités pour développer la créativité. Il y a aurait un hammam écolo plongé dans le noir total.

Proposition participant N°5 :

Pour moi le plus stressant dans la vie en métropole c'est...

	Pourquoi ?	Alors que...
Stress N°1 : la surconsommation des usages numériques	Sentiment d'invasion Technologie et matériel pas toujours au point, parfois en panne Mon manque d'intérêt pour les nouvelles technologies	Pour moi la ville intelligente c'est une ville qui sait prendre en compte tous ses habitants, tous les usages Eloge de la lenteur et du détachement
Stress N°2 : les transports en commun bondés	Habitacle mal foutus	Partout dans le monde j'ai l'impression que les métros sont mieux conçus au niveau de l'habitacle, le rapport à la proximité y est différent
Stress N°3 : la précarité des transports en banlieue, l'irrégularité des Rer, l'attente des bus imprévisibles quand le panneau d'estimation de la distance est en panne, les stations ouvertes à tous les vents, voire parfois sans abri-bus...	Rend les transports en banlieue incommodes et épuisants	On va dépenser des milliards pour un nouveau réseau de transport, ne pourrait-on parallèlement améliorer la vie de tous les jours des gens de la première et 2ème couronne par des choses simples ?

Si j'étais un magicien métropolitain, j'inventerais...

- Le « halo du hors d'atteinte » : pouvoir actionner un halo contre les ondes et se prémunir des usages numériques, un message serait automatiquement envoyé à tous ceux qui voudrait me joindre : « je suis en pause numérique » et en même temps générerai une classification automatique de mes informations
- Un brumisateur purificateur d'informations : en me vaporisant le visage je me purifie de toutes les informations inutiles et nocives venues de l'actualité dépressive du monde...
- Des systèmes d'informations en temps réel des transports en commun sur toute l'île de France et des abri-bus qui abritent vraiment.

Atelier mobilités métropolitaines et écologie N°4 : Ma citoyenneté écologique : un peu de civisme que diable !

1) Propositions à discuter :

Proposition : Ramassage des déchets – instaurer des journées de ramassage des déchets avec les étudiants et les lycéens

Ce que j'aime dans cette proposition	Ce que je n'aime pas dans cette proposition	Conditions de faisabilité
Échanger avec les services qui nettoient pour mieux leur action et leur utilité	Des services existent déjà, qu'apporterait concrètement	Trouver une complémentarité avec les services existants

<p>L'association des médias pour une meilleure résonance</p>	<p>une telle action ?</p> <p>Exposer les déchets à l'entrée d'un parc pourrait choquer les enfants. D'une manière générale, exposer les déchets revient à culpabiliser le public.</p>	<p>Travailler sur une zone symbolique, particulièrement mal entretenue</p> <p>Médiatiser l'action</p> <p>Présenter l'action comme quelque chose de bénévole plutôt que comme une punition</p> <p>Faire du ramassage une action phare dans une journée global dédiée à la propreté</p>
--	---	---

Proposition : *Environnement et fête* : montrer l'exemple

<p>Ce que j'aime dans cette proposition</p>	<p>Ce que je n'aime pas dans cette proposition</p>	<p>Conditions de faisabilité</p>
<p>Le reportage photo pour témoigner</p>	<p>Difficile de faire respecter la règle</p> <p>Le respect du lieu et des riverains peut passer par la présence de poubelle en nombre suffisant</p> <p>S'il faut ramener chez soi les déchets de produits que l'on a acheté sur place (papier gras, cannette...), ce n'est pas pratique</p>	<p>Ne considérer que les déchets de produits que l'on a amenés avec soi (pique-nique...).</p> <p>Mettre des sacs à disposition</p>

Proposition : Des trottoirs propres pour notre ville – mobiliser les citoyens pour conserver des rues propres

Ce que j'aime dans cette proposition	Ce que je n'aime pas dans cette proposition	Conditions de faisabilité
<p>Le fumeur est abordé avec le sourire et avec un cadeau. Il n'est pas agressé ou stigmatisé</p> <p>Implication personnelle et geste anodin</p>	<p>Aucun</p>	<p>Mettre en place des ambassadeurs, avec un signe distinctif (gilet, badge...)</p>

Proposition : Récupération des eaux usées

Ce que j'aime dans cette proposition	Ce que je n'aime pas dans cette proposition	Conditions de faisabilité
<p>Le principe est difficile à remettre en cause</p>	<p>Pourquoi se limiter aux eaux usées ? Pourquoi ne pas étendre l'idée aux eaux de pluie ?</p> <p>La mise en œuvre peut coûter cher.</p>	<p>Commencer par les bâtiments neufs</p>

Analyse :

2) Je suis éco-citoyen quand :

- Je recycle correctement mes déchets
- Je ramasse mes déchets
- J'aide les personnes âgées
- Je participe à des actions d'intérêt général
- Je fais du bénévolat

- Je participe à mon conseil de quartier
- Je pense à ceux qui n'ont pas à manger
- J'achète un véhicule non polluant
- Je prends les transports en commun ou le vélo
- J'agis dehors comme chez moi
- Je mange moins de viande
- Je fais attention à ma consommation d'eau
- Je fais attention à ma consommation d'énergie
- J'achète des produits en circuit court
- Je regarde un étranger pas étrangement
- Je plante des fleurs, des fruits, des légumes...

3) Le manuel du petit citoyen métropolitain

- 1- Respecter l'autre, la nature et la nourriture
- 2- Considérer la métropole comme sa propre maison
- 3- Ramasser, trier, recycler
- 4- Aider et être solidaire envers les plus démunis
- 5- S'engager dans la vie citoyenne
- 6- Favoriser les transports en communs et actifs
- 7- Consommer l'eau et l'énergie de façon responsable
- 8- Consommer local
- 9- Partager ce qui peut être partagé
- 10- Végétaliser le quotidien

4) La stratégie

a. Comment faire ?

Mettre en place des actions de pédagogie et d'éducation.

Impliquer les citoyens en les invitant à participer à des actions concrètes (concours, rencontres avec les institutions...).

Donner la possibilité de reformuler, amender, modifier, compléter... le manuel du petit citoyen métropolitain

S'adresser aux décideurs et responsables politiques pour que le projet soit porté

Associer les médias.

b. Par où commencer ?

Les médias

Les tout petits

Paris et la banlieue de façon simultanée (ne pas commencer par Paris pour ensuite étendre)

5 cartes « Madame la Maire, j'ai une autre idée »

Les participants du samedi du projet N°4 ont apporté 5 nouvelles idées à Madame la maire :

1. Végétalisation des toits : favoriser le développement de toits végétalisés en assurant leur entretien. **Proposer un service d'entretien à tous les propriétaires qui installent un toit végétalisé**, la question de l'entretien étant surtout mise en avant comme frein à la décision.
2. **Concurrencer les grands groupes automobiles** : inciter à l'utilisation puis à l'achat de voitures électriques. Mettre en compétition les groupes automobiles ayant des véhicules propres. Disposer plusieurs parcs automobiles dans la métropole. Permettrait d'essayer des véhicules propres pour enfin être séduit par un modèle et poussé à l'achat.
3. Circuits courts de distribution : résoudre les problèmes de distribution. **Grouper les achats en passant par le concierge de son immeuble**, par son entreprise, sa mairie, les associations.
4. **Des ambassadeurs de l'éco-citoyenneté** : sensibilisation. Mise en place d'ambassadeurs avec signes distinctifs (t-shirt- pour expliquer et animer l'éco-citoyenneté.
5. Structures de marchés locaux. Favoriser le développement des artisans et petits producteurs. **Halle marchande du XXe siècle spécifique à la production locale.**